

Associations de parents d'élèves du collège/lycée Honoré de Balzac :

Balzac International & Général, (66% des voix au collège, 63% au lycée - élections octobre 2014)  
PEEP

118 boulevard Bessières  
75017 PARIS

Mme Alexandra CORDEBARD  
Adjointe à la Maire de Paris,  
chargée des Affaires scolaires  
Hôtel de Ville de Paris  
Place de l'Hôtel de Ville  
75196 PARIS CEDEX 04

Paris, le 13 novembre 2014

Madame,

Depuis plusieurs années nous tentons d'alerter les différentes collectivités territoriales sur la situation alarmante de la cité scolaire Honoré de Balzac : infrastructures dégradées, sureffectifs et sectorisation désavantageuse, auxquels s'ajoutent les nuisances occasionnées actuellement par les travaux de la RATP qui ont débuté en février dernier et dureront encore quatre ans.

Nous avons écrit à la Région pour lui rappeler l'état gravement détérioré des locaux, notamment des équipements sportifs, et avons d'ailleurs obtenu, après la deuxième visite de Mme Zoughebi, la réfection du parquet dans le grand gymnase. Nous avons écrit au Rectorat lorsqu'il a annoncé une baisse des moyens alloués au collège, dont la zone de recrutement est pourtant classée ZUS. Nous avons écrit aux différents élus du 17<sup>ème</sup> arrondissement, maire, députés, ainsi qu'au Maire de Paris, avons également rencontré plusieurs d'entre eux, afin que la refonte de la sectorisation, indispensable avant la rentrée 2015 qui verra l'ouverture du nouveau collège Saussure, se traduise par un véritable rééquilibrage des effectifs mais aussi une réelle mixité socioprofessionnelle dans tous les établissements du secteur.

Nous apprenons aujourd'hui avec consternation que nous n'avons pas été entendus, malgré notre participation active à l'unique réunion à laquelle étaient conviées les associations de parents d'élèves. C'est pourquoi nous nous adressons aujourd'hui à vous, espérant retenir votre attention, sachant bien que, tout comme nous, vous souhaitez voir votée en février une nouvelle sectorisation juste et équilibrée, c'est-à-dire une répartition solidaire digne d'une politique de la ville véritablement soucieuse de cohésion sociale.

Or, la proposition présentée lors de la réunion du 14 octobre ne prévoit qu'un léger rééquilibrage des effectifs au moyen d'un simple échange de quartiers défavorisés entre Balzac et Mallarmé, villa Saint-Ange contre bloc Pouchet, qui ne suffira évidemment pas à enrayer la paupérisation croissante de la population scolaire à Balzac.

Certes, unique cité scolaire internationale publique de Paris, Balzac accueille un millier d'élèves bilingues habitant les différents arrondissements de Paris ou même la banlieue, mais ne nous y trompons pas : c'est avant tout un établissement de quartier en voie de ghettoïsation. La zone de recrutement des sections générales est en effet essentiellement la ZUS de la Porte de Clichy, l'une des régions les plus pauvres de la capitale, cumulant plusieurs facteurs aggravants, notamment un très fort taux de chômage parmi les jeunes. De fait, presque 50% des collégiens des sections générales à Balzac sont boursiers, 56% des élèves en 6<sup>ème</sup> cette année, taux qui ne pourront qu'augmenter avec la construction de nouveaux logements sociaux sur l'avenue de la Porte de Clichy, à deux pas du campus. En bref, non seulement la vitalité démographique du quartier condamne Balzac à une nouvelle augmentation de ses effectifs, mais celle-ci s'accompagnera inévitablement d'un appauvrissement global de la population du secteur, quelle que soit par ailleurs la mixité sociale de ce campus hors norme où se côtoient enfants des rues voisines et ceux recrutés hors secteur par les sections internationales.

Certes, le taux de réussite au brevet des collégiens du quartier est depuis plusieurs années en progression constante (68% en 2014 contre 57% il y a deux ans), mais elle est due principalement aux efforts consentis par la communauté scolaire dans son ensemble, et en particulier à un transfert constant de moyens des sections internationales vers les sections générales, systématiquement encouragé par les représentants des parents d'élèves lors des conseils d'administration votant la répartition des ressources. Ainsi, les effectifs du collège dans les classes internationales sont de 8 à 10 élèves supérieurs aux effectifs des classes de sections générales, qui n'en restent pas moins saturées avec plus de 28 élèves en moyenne. Cette saturation combinée à la paupérisation inéluctable risque fort à court terme d'avoir raison des progrès récents des collégiens du secteur et l'esprit de solidarité animant la communauté scolaire de Balzac n'y pourra hélas rien changer.

C'est tout l'arrondissement qui doit à présent faire preuve de solidarité afin que ses collégiens les plus en difficulté puissent bénéficier des conditions d'apprentissage dont ils ont besoin pour progresser grâce à des projets éducatifs de remédiation ambitieux. Nous ne pouvons accepter qu'ils se retrouvent confinés à un ghetto surpeuplé les condamnant à plus d'échec. Nous ne pouvons pas plus accepter une mixité artificielle SG/SI dont le but serait principalement d'occulter les échecs des généraux en les diluant dans un taux global de réussite au brevet incluant les 98% des internationaux. Soyons d'ailleurs clairs à ce sujet : le mélange des élèves SI et SG a été tenté en 6<sup>ème</sup> à la rentrée 2011 mais a été abandonné dès la rentrée suivante après un vote au CA du collège en juillet 2012. Contrairement à ce qui a souvent été colporté, les parents n'étaient pas majoritairement contre ce mélange, même s'ils savaient qu'il compliquerait gravement les emplois du temps de leurs enfants (séparés pour tous les cours de langues et d'histoire-géographie) ; ils y étaient en vérité globalement favorables s'il s'accompagnait dans chaque classe d'un projet éducatif propre capable de rapprocher les élèves par-delà la scission SI/ SG bilangue/SG non bilangue. Nous pouvons si vous le souhaitez vous transmettre l'étude que nous avons alors menée sur cette expérimentation. L'une de nos conclusions était que le mélange n'avait en rien aidé les élèves les plus en difficulté, ce que reconnaissaient même les enseignants partisans de ce mélange. Les élèves défavorisés du secteur de Balzac ont tout simplement droit aux mêmes égards que ceux de la Goutte d'Or ou de Belleville et de tous les autres établissements

relevant des CUCS de Paris. Et cela commence par une sectorisation appropriée remédiant véritablement à l'inégalité territoriale que dénonce la DASCO dans sa proposition d'évolution de la sectorisation.

Tout le monde ou presque s'accorde depuis longtemps à reconnaître que seule une sectorisation plus verticale dans le 17<sup>ème</sup>, en permettant à des enfants issus des quartiers nord longeant le périphérique d'être scolarisés dans des quartiers plus favorisés, garantirait une plus grande mixité sociale dans tous les établissements de l'arrondissement. Nous constatons qu'un début de « verticalisation » s'amorce enfin du côté de Boris Vian et André Malraux, et souhaitons une transition similaire pour Balzac : en retranchant du secteur de Balzac à la fois le quartier saint-Ange et le quartier Pouchet pour lui restituer en contrepartie une zone de la ZAC Batignolles désormais attribuée à Saussure (la zone 4 sur le plan de la DASCO, entre les Maréchaux et le pont du RER, encore inhabitée car en cours de construction), on permettrait à la fois une réduction bienvenue des effectifs de Balzac (bien que temporaire puisque les immeubles de La ZAC, une fois construits, seront bien sûr rapidement occupés) et une plus grande diversité socioprofessionnelle (puisque la ZAC est constituée d'habitats mixtes).

Vous en conviendrez, nous ne demandons pas un miracle, juste quelques modifications de la proposition de la DASCO amorçant une évolution réelle du statu quo reconnu injuste par tous. Nous sommes déterminés à épargner à Balzac une rentrée explosive de plus, probable hélas sans l'amélioration urgente de la sectorisation au profit des collégiens du secteur de Balzac, et tenons à vous rencontrer prochainement pour discuter avec vous des solutions que nous proposons.

En vous remerciant de votre attention et en espérant vous avoir convaincue, nous vous prions de recevoir, Madame, nos respectueuses salutations.

Christophe Angely, BIG

Pilar Adarraga, PEEP

Copies :

Mme Brigitte KUSTER, Maire du 17<sup>ème</sup> arrondissement de Paris

Mme Anne HIDALGO, Maire de Paris

Mme Henriette ZOUGHEBI, Vice-présidente chargée des lycées, Conseil régional d'Ile-de-France

Mme Mattea BATTAGLIA, journaliste au Monde

Conseils d'administration des collège et lycée Honoré de Balzac, Paris 17<sup>ème</sup> arrondissement

